

A La Une • Tonneins

Le spectacle continue à Fazanis



Le protocole sanitaire n'a pas empêché lycéens et comédiens d'échanger en toute convivialité. @ Crédit photo : Photo A.G.

Les lycéens ont pu assister à une représentation de théâtre interactif. Objectif : prévenir les discriminations et libérer la parole

Qui a dit que la culture et le sport devaient forcément s'opposer ? Pas la compagnie tarnaise Le Trimaran spécialisée en théâtre éducatif de prévention. Créée en 1993 pour proposer une autre forme de sensibilisation aux discriminations où le public visité (élèves, sportifs ou détenus) devient acteur de la pièce, la compagnie produit aussi des spectacles grand public et imagine un concept de spectacle interactif dont « Graines de supporteurs » (le spectacle du jour) est un exemple. « C'est à l'origine une demande du monde du foot professionnel qui voulait mettre en lumière certains comportements choquants autour des stades pour mieux les combattre. C'est la raison pour laquelle l'UNFP (l'Union nationale des footballeurs professionnels) est notre partenaire historique. Nous avons d'abord commencé à jouer dans les clubs sportifs avant d'intégrer le milieu scolaire et ce à travers toute la France », explique Christophe Cousteix, comédien.

Financé aussi par la Région, la préfecture ou la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (Dilcrah), le spectacle présenté mardi 17 novembre aux 60 lycéens tonneinquois se compose de trois saynètes déroulées sur le ton de la discussion suivies d'un temps d'échanges libres entre comédiens et élèves. Le sport n'est donc qu'un prétexte à l'évocation de faits ou de personnages marquants de la lutte contre le racisme, le sexisme ou l'homophobie tels Arthur H, Jesse Owens, Amélie Mauresmo ou Zidane. Extraits : « L'audace et le courage, c'est faire le choix de ne pas suivre la foule où le talent et la bêtise n'a ni sexe ni couleur. »

« Des réactions épidermiques »

S'adressant à un public âgé de 13 à 20 ans, la compagnie Le Trimaran fait le pari d'une approche ludique et originale pour faire bouger les lignes et lutter contre quelques préjugés. Et selon les comédiens, qui ont plus d'une centaine de représentations à leur actif, y a encore du boulot ! « Autant la lutte contre le racisme est quelque chose de plus en plus intégré, autant l'homophobie suscite toujours des réactions épidermiques. Cela dépend beaucoup du contexte familial, économique, social et géographique dans lequel le public évolue. Je me souviens que lors d'une représentation en banlieue parisienne, une majorité de jeunes s'est immédiatement braquée et senti agressé dès que le sujet est venu sur le tapis, se remémore Maïa Chanvin, accompagné de son acolyte Clément Demoen. Ce n'est pas la réaction la plus fréquente, mais ça arrive encore souvent et parfois dans des lieux plus inattendus. »

Les lycéens de Fazanis semblent, quant à eux avoir, apprécié l'échange qui s'est décomplexé et a gagné en intensité au fil des deux heures de l'action. Une animation citoyenne d'utilité publique qui devrait à nouveau être reconduite l'an prochain.

Amandine Gasparotto Sud Ouest Tonneins